

GAL 214

X. B. Saintine

"Mazet à Barcelone"

[1823]

Cítese como: Saintine, X. B.. "Mazet à Barcelone".[1823]. Edición Proyecto POETRY 15, 2016.
Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 214.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 214

X. B. Saintine, "Mazet à Barcelone" [1823]

Un monstre impur, hideux, né sur ce noir rivage
Où règne le soleil, bourreau de ses sujets¹,
Digne envoyé des bords conquis par l'esclavage,
En silence, a des mers franchi les longs trajets.
Barcelone le voit de ses ailes immenses,
Obscurcir tout à coup et sa ville et son port;
Et sur ses habitants, surpris au sein des danses,
 Secouer la Peste et la Mort.

Vois-tu ce spectre horrible, ô jeunesse insensée,
Te suivre pas à pas , se mêler à tes jeux,
Dans ta brûlante main poser sa main glacée,
Et flétrir tes attraits de son souffle orageux ?
C'est la Mort!... ah! fuyez, désertez de ces fêtes,
Vierges au front charmant, au sourire si doux,
La fleur du citronnier qui couronne vos têtes,
 Vivra peut-être plus que vous.

La terreur a brisé le lien des famille;
Adieu nature, amour, et toi, sainte amitié!
Des mères de leurs bras ont repoussé leurs filles;
Des mères! Dieu puissant! ah! ce fut par pitié.
C'est que du trait fatal elles-mêmes frappées,
Elles voulaient soustraire, hélas! aux mêmes coups,
Leurs filles, jeunes fleurs à l'orage échappées;
 O mères, j'en appelle à vous!

¹ La peste fut, dit-on, apportée à Barcelone par un vaisseau qui avait fait la traite des noirs. [Nota del autor].

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 214

X. B. Saintine, "Mazet à Barcelone" [1823]

Déjà l'on n'entend plus dans ces tristes murailles,
Que la prière sainte et les cris des mourants.
Ceux mêmes qui guidaient le char des funérailles,
Sous leurs chevaux lassés sont tombés expirants.
Mais tout bruit a cessé ; même le bruit des heures.
Le trépas enflammé court sur l'aile des vents;
Et les morts sans tombeaux, de leurs propres demeures
Chassent le reste des vivants.

C'en est fait! en pleurant, la noble Barcelone
Voit ses fils tour à tour pencher vers le cercueil,
Ses honneurs sont détruits, son front est sans couronne.
Et le monde effrayé s'arme contre son deuil.
Ainsi, quand sous les traits d'Apollon implacable
Chacun de ses enfants autour d'elle est tombé,
Pâle et sans ornements, maudite, inconsolable,
Pleurait l'antique Niobé.

Malheureuse cité, renais à l'espérance;
La France a retenti du cri de ta douleur;
Bientôt, tu vas l'apprendre, il est dans cette France
Des mortels dévoués au culte du malheur.
Les voilà! Leurs enfants, une épouse chérie,
Des amis vertueux qu'ils semblaient adorer,
Rien n'a pu les fixer dans la douce patrie;
Hélas ! ils t'entendaient pleurer.

Dans l'antique Barca, que le fléau dévore,

Déjà de ces héros les soins sont répandus;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 214

X. B. Saintine, "Mazet à Barcelone" [1823]

En flots purifiants l'acide s'évapore,
La pitié f les secours aux mourants sont rendus.
Chacun de nos Français , infatigable Aleide,
De Phydre abat le front, mille fois renaissant;
Mais le monstre vaincu , dans sa fuite homicide ,
Vers eux se tourne en rugissant.

Mazet enfin expire... hélas! plaignez sa mère
De ceux qu'il a sauvés il entend les sanglots.
L'existence pour lui fut un songe éphémère;
Mais du moins de la vie il sortit en héros.
Moderne Décius, meme alors qu'il succombe,
Victime dévouée, il a béni son sort;
Le gouffre dévorant se ferme avec sa tombe,
Et la Gloire assiste à sa mort.

Fils du Pinde, prenez votre lyre immortelle;
Entourez son tombeau de lauriers renaissants.
Ah! quelle mort jamais et plus noble et plus belle
D'une Muse inspirée appela les accents!
La vertu seule a droit aux palmes de la gloire;
Malheur aux conquérants, fléaux des nations,
Qui promènent partout le deuil et la victoire
Au bruit des malédictions.

Honneur à ces mortels que l'amour environne,
Que de nombreux bienfaits ont seuls rendus fameux,
Et qui, pour les bénir, virent à Barcelone
Un peuple de mourants se lever devant eux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 214

X. B. Saintine, "Mazet à Barcelone" [1823]

Plus d'un Français conquiert une gloire pareille;
Mais ce qu'a fait Rotrou pour sa noble cité,
Louis, pour ses soldats, Belzunce, pour Marseille,
Ils l'ont fait pour l'humanité!